

Pour une pédagogie de l'éducation nouvelle - Enrico Lombardi.

## Pour une pédagogie de l'éducation nouvelle.

Enrico Lombardi (Président LIEN).

Dans l'appel du GFEN, au congrès de Nice du 1932 de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle, c'étais écrit que serait vain de proclamer le droit de tout enfant à se réaliser totalement si, dès son jeune âge, ses maîtres ne savaient pas connaître ses besoins, ses instincts, guider ses expériences, l'aider à dégager ce qu'il vaut par une sagace adaptation de leurs moyens éducatifs à ses forces spontanées.

Que la préparation des maîtres ne soit plus limitée à l'acquisition des connaissances qu'ils doivent enseigner à l'enfant, mais que tous aient appris à le connaître - scientifiquement et personnellement - dans sa vie évolutive; qu'ils sachent réfléchir sur les buts et les moyens généraux de l'éducation.

Que par son organisation, sa diversité, par ses contacts avec la vie réelle, la vie scolaire soit pour les enfants et les jeunes une sorte d'expérience où le besoin qu'ils ont de protection, de tendresse, de joie, ne les empêche pas de faire connaissance avec les nécessités morales et les obligations de la vie sociale.

Que le but essentiel de l'éducation nouvelle soit l'acquisition des moyens de culture et d'instruction, qu'entre les moyens de connaissance enfantins ou juvéniles et les méthodes de travail scientifique, il y ait acheminement progressif. Les outils élémentaires de la pensées exigent seuls d'être acquis rapidement. Et pur cela que la vie intellectuelle des élèves soit étroitement liés à leurs intérêts, à leurs besoins, à leurs curiosités<sup>1</sup>.

La notion d'intérêts demande de clarifications. Henri Wallon dans un son intervention au congrès du 30.e anniversaire du Gfen avait dit que l'intérêt peut être envisagé de façon plus psychologique. En présence d'une même tâche scolaire les résultats peuvent être très différents selon les motifs auxquels l'enfant obéit. Les motifs varient suivant l'âge des enfants. Et surtout on peut, chez les aînés, les voir se conditionner l'un l'autre. C'est-à-dire que l'intérêt lié à la tache peut ne plus être la poursuite d'une satisfaction immédiate, mais d'une satisfaction différée, d'une satisfaction idéale ou suprapersonnelle.

Ainsi l'évolution des intérêts suit celle de la croissance intellectuelle et morale. L'étude des motifs ne doit pas laisser l'éducateur indifférent<sup>2</sup>.

Nous savons que l'éducation nouvelle propose des démarches créatives. Gramsci se demandait que-est que c'est la créativité? Le monde extérieur créé par la pensée? Par quelle pensée et par qui? Il faut entendre créatif comme "relatif", pensée que modifie la façon de sentir du plus grand nombre et donc de la réalité même ... Créatif aussi dans le sens que enseigne que n'existe pas une "réalité pour soi, en soi pour soi", mais en rapport historique avec les hommes que la modifient...<sup>3</sup>

Alors la créativité c'est en rapport avec un groupe de personnes et en rapport avec la réalité des choses à transformer.

---

<sup>1</sup> Le Groupe Français d'Éducation Nouvelle et la revue Pour l'ère nouvelle. Préambule. Pour l'ère nouvelle n° 135 (numéro spécial), 1938, pp. 39-44. Réédité dans "Les Sciences de l'éducation". Vol. 35, n° 4, 2002. CERSE - Université de Caen.

<sup>2</sup> Wallon H. Intervention sur la notion d'intérêt (Congrès du G.F.E.N.). Pour l'ère nouvelle. 1952. 11-12. 22-3.

<sup>3</sup> A. Gramsci. Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce. Roma: Editori Riuniti, 1991. P. 29.

Pour une pédagogie de l'éducation nouvelle - Enrico Lombardi.

Transformer la réalité c'est une tâche difficile. Quelqu'un a pensé que cette chose c'est pour les hommes de culture et que seulement les hommes qui ont une grande culture, qui savent parler très bien, ont la possibilité de travailler pour transformer et gouverner le monde.

Paulo Freire au contraire disait que la culture c'est comment une adjonction que l'homme fait au monde que il n'a pas créée, la culture c'est le résultat de son travail, de son effort créateur et ri - créateur<sup>4</sup>.

Alors tous ont la possibilité de créer culture. Tous sont capables de transformer le monde et de laisser un signe significatif.

La pédagogie institutionnelle à nous enseigné que il faut donner à tous la possibilité de devenir instituants, c'est dire capables de penser ensemble de procédés pour transformer les nos réalités de travail et de vie, par le travail des conseils de groupe, les médiateurs qui vont organiser nos relations, comme les tableaux de papier, les démarches de travail en groupe, l'organisation des espaces, des temps de travail.

L'éducation nouvelle n'accepte pas le fatalisme qui demande de personnes instituées à vie. Elle demande de trouver la rue pour sortir de ce fatalisme en donnant la possibilité à tous de bâtir sa propre vie en liaison avec les autres.

Trouver la façon d'avoir conscience de ses expertises c'est sortir de l'aliénation, de s'émanciper, de devenir capables de défendre sa propre dignité de personnes et de proposer des démarches par lesquelles nous sommes reconnus par les autres.

Nous sommes reconnus par notre façon de travailler, seuls et avec les autres.

---

<sup>4</sup> Paulo Freire. Educação como prática da liberdade. Chap. IV, Education et conscientisation.